

# *e-MISSIVE*

## *des douze Apôtres*



*février 2018 - n° 400*

### SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- L'icône endommagée - Mgr. Antoine Bloom	3
- Jésus-Christ dans la Genèse - Pierre Scarmure	4
- Le jeûne comme combat spirituel - p. Al. Schmemmann	8
- Le miracle éternel de l'amour - Récit autobiographique	9
- Extrait de l'hymne Acatliste d'action de grâces de louange	12
- Prescriptions pour le jeûne du Grand Carême	13
- Lectures du temps liturgique	14

## AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.

- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.

- les premiers mardis du mois, à 20h, office acathiste à la Création ; les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

samedi 3 février à 18h - Fête postposée de la Sainte Rencontre (Hypapante) ou Présentation de Jésus au Temple (2 février) : Vêpres et Divine Liturgie,

mardi 6 février à 20h - Hymne Acatliste de louange à la Création.

samedi 10 février, après la Divine Liturgie et le buffet - Office du Pardon, qui nous prépare à entrer dans le Grand Carême.

***lundi 12 février - Début du Grand Carême***

*Pendant le Carême, la prière du mardi à Cana n'est pas organisée. La liturgie des Présanctifiés est célébrée à 18h30 chaque mercredi du Carême jusqu'au 21 mars 2018.*

mercredi 14 février à 18h30 - Office des Présanctifiés

samedi 17 février à 18h - Fête de l'orthodoxie et des Saintes Icônes  
Après le buffet : Réunion d'assemblée.

mercredi 21 février à 18h30 - Office des Présanctifiés

mercredi 28 février à 18h30 - Office des Présanctifiés

## NOUVELLES

dimanche 21 janvier - La célébration oecuménique au Temple protestant (Eglise protestante unie de Belgique, à Boitsfort), présidée par le pasteur Christian Rouvière et l'abbé Benoit Hauzeur a réuni des paroisses protestante, catholiques romaines et orientale.



## ANNONCES

- Chantal Descampagne est de retour après quelques mois passés au Rwanda pour construire et organiser plusieurs écoles primaires.

Christ, mosaïque,  
Istanbul, Ste Sophie, début 12<sup>e</sup> s.



## L'icône endommagée

A moins de regarder une personne et de voir la beauté en elle, nous ne pouvons l'aider en rien. On n'aide pas une personne en isolant ce qui ne va pas chez elle, ce qui est laid, ce qui est déformé.

Le Christ regardait toutes les personnes qu'il rencontrait, la prostituée, le voleur, et voyait la beauté cachée en eux. C'était peut-être une beauté déformée, abîmée, mais elle était néanmoins beauté, et il faisait en sorte que cette beauté rejaille. C'est ce que nous devons apprendre à faire envers les autres. Mais, pour y parvenir, il nous faut avant tout avoir un cœur pur, des intentions pures, l'esprit ouvert, ce qui n'est pas toujours le cas... afin de pouvoir écouter, regarder et voir la beauté cachée.

Chacun de nous est à l'image de Dieu, et chacun de nous est semblable à une icône endommagée. Mais si l'on nous donnait une icône endommagée par le temps, par les événements, ou profanée par la haine des hommes, nous la traiterions avec tendresse, avec révérence, le cœur brisé. C'est à ce qui reste de sa beauté, et non à ce qui en est perdu, que nous attacherions de l'importance. Ainsi, nous devons apprendre à réagir envers chacun...

Genèse, la création d'Ève,  
mosaïques, Palerme, 12<sup>e</sup> s.



## JÉSUS-CHRIST DANS LA GENÈSE

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre*

### **Au commencement...**

Quel est ce commencement de tout sinon Jésus-Christ, le Premier Né de toutes créatures ? C'est dans ce commencement, c'est-à-dire dans Son Verbe que Dieu fit le Ciel et la Terre.

*Au commencement était le Verbe*, ce sont les premiers mots de l'Évangile de Jean et ces mots sont un écho de la Genèse.

### **Au commencement ...**

Quel est ce commencement sinon Jésus-Christ, Verbe de Dieu, Dieu lui-même ? car, dit Saint Jean : *le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu*. Jn 1, 1-2. Et nous voyons ici comment ce récit apparemment humble, se trouve illuminé.

Ce commencement n'est pas le simple *il était une fois* de nos contes d'enfant, ce n'est pas non plus une formule banale, littéraire.

C'est dans le premier mot de la Bible : *béréchit*, en Hébreu : *Au commencement*, c'est vraiment là, dans ce mot, dès l'ouverture de la Bible, que nous découvrons Jésus-Christ.

Alors évidemment dans cet a priori, vous devinez que le souci de l'auteur de ce Livre, ne va pas être de faire la genèse du cosmos, un peu

comme aujourd'hui les astronomes s'efforcent de la reconstituer. Ce n'est pas non plus le *big bang* initial, ce moment mystérieux dont les scientifiques parlent et d'où ces quelques poussières d'atomes seraient nées. Non, au commencement, ce n'est pas le *big bang* mais Jésus-Christ. Et quelle merveilleuse révélation pour nous que de voir, à l'origine du monde, avant même que le monde soit créé, non de la poussière et du hasard mais la divine personne du Verbe, le Fils de Dieu.

Dans cette lumière, tout le récit de la Genèse, de la Création, devient déjà une histoire d'amour, une relation, un projet, une œuvre personnelle de Dieu. L'homme qui va apparaître au sixième jour de cette grande semaine initiale, se trouve déjà quelque part dans la pensée, dans le cœur de Dieu, dans la personne du Fils de Dieu. L'homme se trouve déjà à l'origine du monde parce que avant le monde, existait la personne divine, la personne humaine, que nous allons trouver à la fin du grand geste créateur et qui n'est pas là comme un accident inattendu, comme un singe en mutation, mais vraiment comme celui que Dieu a modelé et en le modelant, Dieu préparait son Fils. Car nous sommes, vous êtes faits à l'image de Dieu, c'est-à-dire, à l'image du Fils de Dieu.

Au commencement donc, dans le commencement, dans le Verbe, le monde a été créé. *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre...* En grec le mot *arqué* veut dire à la fois : *commencement et principe* ; et le principe, c'est Jésus dans lequel tout a été fait. Le prologue de saint Jean reprend simplement la même idée, en disant : *Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui, rien n'a été fait* Jn 1, 3. Nous avons ici un regard fantastique sur l'univers. Tout est contenu dans le Fils de Dieu, dans le Fils de son amour. Le mystère de l'homme n'est pas autre chose que la clé finale, la réussite finale de ce projet de Dieu.

Il y a deux récits de la création de l'homme, la personne humaine y apparaît de façon très différente :

Dans le premier récit, l'homme apparaît à la fin. Dans une succession de jours, Dieu crée la lumière, le ciel et la terre, le firmament sépare la mer et la terre, les plantes, les animaux, les poissons, les oiseaux et finalement l'homme. Dans le premier récit, l'homme est au sommet d'une pyramide, et on gravit les échelons de la pyramide en six jours, en six étapes, pour arriver à lui.

Dans le second récit de la création, il apparaît au début. Tout commence par l'homme qui est là dans un jardin, au centre du jardin, un jardin

informe où il n'y a pas encore de plante, ni d'herbe, ni d'arbre, ce qui est au point de vue littéral tout à fait en contradiction avec le premier récit où, au contraire tout se crée avant l'homme. Non, dans ce second récit où tout est désert, Dieu commence par faire l'homme avec de la poussière du sol. Et à ce moment-là, Dieu plante un jardin, puis il façonne les animaux. Ce qui donne l'impression de descendre les degrés de la pyramide. On est parti de l'homme, et c'est à partir de l'homme que tout l'univers, que tous les aspects de ce monde vont être situés autour de lui.

Voici deux perspectives qui sont opposées au plan littéral, parce qu'il n'y a pas moyen de mettre les deux récits ensemble, mais en profondeur, ils sont tout à fait identiques. Ils font de nous la clé, le sommet, le centre et peut-être mieux encore le pivot de tout cet univers, de toute la création.

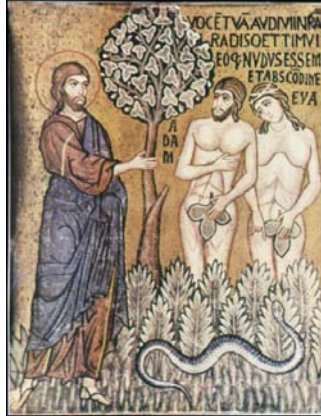
\*\*\*

Le chapitre trois de la Genèse va nous montrer à quel point nous étions et nous restons le pivot de cette création. Il nous montre que par le péché, par la désobéissance, par la cassure avec Dieu et son projet initial, toute la création va basculer dans une malédiction, dans un état de souffrance. Lorsque Dieu crée l'homme et pétrit cette terre, il pense au Christ, son Fils, notre Sauveur. En effet, dans le Christ est contenu toute la création et spécialement le mystère de l'homme, le mystère de l'Incarnation.

Dieu donc créa le ciel et la terre... Dans la Genèse, Dieu dit : *Que la lumière soit...* Cette lumière était avant toute création. *Que la lumière soit...* De nouveau, le prologue de Saint Jean répond à cette phrase, lorsqu'il nous dit : *En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* Jn 1, 4. La lumière est là où était le Père de tout ce qui a été créé dans le Verbe. Ma lumière existait avant les astres, le soleil et la lune.

Qu'est-ce que la lumière ? Même les savants sont incapables de le dire. Vous savez que les deux théories scientifiques sur la lumière, la théorie corpusculaire et la théorie ondulatoire s'affrontent. On n'arrive pas à savoir ce qu'est cette lumière physique dans laquelle notre terre baigne. Mais plus profondément encore, le mystère de la lumière, c'est le mystère de la vie même, c'est bien ce que dit saint Jean : *La vie était la lumière*. Tous les mystiques ont vu la lumière, non pas seulement cette lumière-là, mais cette irradiation, cette illumination qui est dans le créé et qui est spécialement dans l'homme sauvé, dans l'homme transfiguré. Jésus lui-même

Genèse, la Chute,  
mosaïques, Palerme, 12<sup>e</sup> s.



transfiguré va devenir lumière, nous racontent les Évangiles. Souvenez-vous de ces détails des évangélistes : son vêtement même devient plus lumineux que ce qu'on n'a jamais vu, plus blanc que neige.

La lumière, cette première créature qui participe à la gloire éternelle de Dieu, est là dans notre créé, et les savants le disent quelquefois, dans la matière même. On a avancé que la matière, dans sa solidité opaque, n'est rien d'autre qu'une sorte de lumière durcie, tassée, concrétisée et qui n'attend peut-être qu'un mot pour être rendue à sa liberté, à son état de gloire.

### **Que la lumière soit !**

C'est semble-t-il, avec la lumière que Dieu va faire tout le reste et nous aussi. L'énergie atomique nous donne une parabole involontaire de cette puissance lumineuse, cette chaleur qui se trouve comme emmagasinée dans chaque parcelle de matière.

### **Que la lumière soit !**

Non pas seulement la lumière matérielle, mais la lumière spirituelle, la lumière du cœur. Dieu a fait baigner ce monde dans la lumière d'un amour, d'une bénédiction et, si nous ne le voyons pas, c'est peut-être aussi que nos yeux sont enténébrés, comme le dit Jésus : *Si ton œil est mauvais, alors tout ton corps est dans les ténèbres. Si donc, la lumière qui est en toi est ténèbres, combien épaisses seront les ténèbres elles-mêmes !* Mt 6, 23.

Notre regard sur le monde devrait être illuminé par cette parole, par cette révélation. Pour le voir comme lumière, il nous faut, la lumière du cœur. L'illumination intérieure nous est nécessaire, car les ténèbres sont au-dedans de nous. Ces ténèbres dont parle Jésus nous isolent de tout, car

celui qui est dans les ténèbres est à côté de la réalité de Dieu. Celui-là dit qu'il n'y a rien parce qu'il ne voit rien, mais c'est simplement parce qu'il ne voit rien qu'il dit qu'il n'y a rien.

*Croyez en la lumière, pour devenir des fils de lumière* Jn 12, 35-36. Dans ces deux versets, Jésus-Christ se définit lui-même comme la lumière. Et cette lumière nous fait ainsi apparaître Jésus-Christ dans la Genèse.

Pierre Scarmure (1932-2014)

Pierre Scarmure était membre de la Communauté de la Théophanie, puis de la Fraternité des douze Apôtres. Ce texte nous a été transmis récemment par sa femme Anne-Marie Prevôt-Scarmure.



## LE JEÛNE COMME COMBAT SPIRITUEL

Qu'est-ce que le jeûne pour nous, chrétiens ? C'est notre incorporation à cette expérience du Christ lui-même, par laquelle il nous libère de notre entière dépendance envers la nourriture, la matière et le monde.

Jeûner ne signifie qu'une chose : avoir faim, jusqu'à la limite de la condition humaine qui dépend entièrement de la nourriture, et là, ayant faim, découvrir que cette dépendance n'est pas toute la vérité au sujet de l'homme, que la faim elle-même est avant tout un état spirituel et que, finalement, elle est en réalité la FAIM DE DIEU...

Nous avons besoin avant tout d'une préparation spirituelle à cet effort du jeûne. Elle consiste à demander aide à Dieu et à centrer notre jeûne sur Dieu. C'est par amour de Dieu que nous devons jeûner. Il nous faut redécouvrir notre corps comme temple de la divine présence, retrouver un respect religieux du corps, de la nourriture, du rythme même de la vie.

Père Alexandre Schmemmann

Extraits d'une homélie du père Alexandre Schmemmann, prêchée le dimanche du Grand Pardon, le 20 mars 1983, en la chapelle du séminaire St-Vladimir (USA), publiés dans le Bulletin des *Pages Orthodoxes La Transfiguration*, n°6, mars 2004



La Mère de Dieu et st Jean Baptiste, Mt Athos, 20<sup>e</sup> s.

## Le miracle éternel de l'amour

Récit autobiographique d'une athée russe  
devenue moniale contemplative.

Jadis, je ne trouvais que douleur dans le souvenir de mon passé. Mais maintenant je jette un regard plein d'amour et de miséricorde sur tous ceux que j'ai connus et moi-même, parce que tous, nous partageons le même malheur, celui de ne pas connaître Dieu et de ne pas l'aimer. Et c'est cela qui constitue la plus grande tragédie non seulement de mon existence passée mais aussi celle de tous les êtres qui vivent sur la terre.

Notre plus grand malheur est que nous ne connaissons pas Dieu et que nous ne l'aimons pas, alors que Dieu nous aime tellement. L'âme créée par Dieu pour l'amour s'étiole et meurt d'une agonie lente et douloureuse si elle n'a pas la grâce de participer à ce sacrement éternel du mystère de Sa vie. Au fur et à mesure que les années passent, la tristesse nous accable et l'homme devient de plus en plus malheureux. Ce n'est qu'avec Dieu et en Lui que tout trouve un sens et une unité. Aujourd'hui je suis heureuse de ne pas avoir jadis connu Dieu car maintenant ma joie est double; de tous les noms qu'on Lui donne, celui-ci m'est le plus cher : Dieu est celui qui est.

Oui, je suis reconnaissante à Dieu du simple fait qu'Il existe vraiment, comme je le remercie de m'avoir, dans son infinie miséricorde comblée après mes 25 longues années d'ignorance.

Si j'évoque le souvenir de mon enfance, j'aperçois un petit être impuisant qui, les poings serrés, se tient au seuil d'un monde immense et incompréhensible. C'est à six ans que j'ai ressenti mon premier désespoir, lorsqu'il m'a fallu me séparer de l'être que j'aimais le plus au monde-mon père. Mais cette perte a été aussi une grâce puisque j'ai pu ainsi reconnaître que c'est Dieu, notre père qui a pu envahir mon cœur d'une consolation aussi profonde.

Notre famille s'est donc disloquée. Pour moi, une nouvelle vie commençait, une vie de désarroi. Même mes proches parents qui n'avaient pu empêcher cette séparation, n'étaient déjà plus mes proches. Je suis restée seule. Les gens m'ont toujours beaucoup aimée, mais mon cœur s'est très vite aigri et c'est peut-être la raison pour laquelle mes rapports avec mes semblables ont souvent été douloureux. Cependant c'est moins à cause de mes semblables qu'à cause de moi-même que j'ai souffert, puisque je portais au fond de moi la cause de mes souffrances. J'étais encore un enfant lorsque, une nuit, il m'arriva de penser à la mort. J'ancrais de plus en plus profondément dans mon esprit l'idée qu'après la mort il ne restait plus rien de moi et à ce moment, je compris à quel point j'étais concernée. Je me mis à crier : *Non ! Non !* comme si je demandais une grâce à quelqu'un. J'étais frappée par le tragique de ma situation et par mon sentiment de totale impuissance. C'était là mon enfer, je le portais en moi-même, privée comme j'étais de Dieu. C'est probablement au cours de cette lointaine nuit que Dieu s'est penché sur moi et que, pour la première fois, sa main m'a effleurée.

Mon enfance s'écoula et je me transformais en une adolescente fière et obstinée mais totalement désorientée. Je me souviens de deux événements qui m'ont profondément marquée. J'avais lu quelque part des récits bibliques et j'avais été frappée par la force et la beauté ineffable qui se dégageait de ces textes. Une autre fois, je suis entrée dans une église et j'aperçus un crucifix. J'ai alors eu envie d'embrasser les genoux du Sauveur.

J'ai beaucoup erré dans ma vie et Dieu m'a toujours préservée du mal. De même qu'Il a eu pitié de moi, ainsi a-t-Il pitié de tous ses enfants pauvres et pécheurs qui s'agitent sur cette terre pour le trouver, Lui qui habite dans leur âme. Juste avant d'entreprendre ma longue errance je m'étais mise à lire pour la première fois l'Évangile et à aimer le Christ crucifié. J'ignorais qu'elle était la cause de ses souffrances. J'ai simplement cru qu'Il avait souffert et j'ai eu indécemment pitié de lui mais le Christ hu-

millié et crucifié, mort et enseveli ne pouvait m'aider en rien. La grâce de la foi n'éclairait toujours pas mon âme mais le Seigneur m'était déjà invisiblement et mystérieusement présent. Au plus profond de mon être, je sentais que cet Homme avait déjà partagé mes souffrances lorsqu' il y a près de 2000 ans, Il est mort sur la Croix, abandonné et méprisé de tous.

Dès mon enfance, j'avais été fascinée par l'hypothèse de Pythagore sur *l'harmonie des sphères* selon laquelle l'univers était l'image du Royaume de l'harmonie et de la beauté et j'aspirais maintenant à ce que je n'avais jamais trouvé en moi-même : l'équilibre, l'harmonie et la paix. Pendant un certain temps, j'avais été subjuguée par la philosophie de Lao Tsou mais ma soif d'absolu ne pouvait se satisfaire de sa contemplations si mystérieuse de l'inconnu. Il y avait en moi quelque chose qui, avec une force surprenante, se cabrait contre l'idée même de la mort et aspirait à l'immortalité; une étendue mystérieuse dont la profondeur me restait cachée. Ce quelque chose, je l'appelais *âme*; en elle se concentraient ma douleur et ma soif de vérité et de bien. En elle se dissimulaient certains pressentiments clairs ou inconscients mais surtout ce désir d'aimer et d'être aimée par Quelqu'un d'infiniment supérieur à moi et meilleur que moi.

C'est alors que commença la période la plus sombre de ma vie. Le mal s'approcha mystérieusement de moi si près que j'en fus glacée de crainte et me suis mise à prier avec instance : *Mon Dieu ! si Tu existes sauve-moi!* Je continuais à exhaler cette prière jusqu'à ce soir inoubliable où Dieu me visita. Ma chambre était sombre et silencieuse et de mon âme avait jailli un cri et une plainte...et brusquement quelque chose d'inattendu survint : une vive lumière s'alluma devant mes yeux, un bruit extraordinaire retentit puis, peu à peu, la lumière s'estompa et le bruit s'atténua. Une certitude avait envahi mon être, celle que Dieu existait. Cependant il me restait encore du chemin à parcourir avant de voir réalisé ce bienheureux pressentiment.

*Lettre du Foyer Oriental Chrétien, Bruxelles, 1986*



- Abba, je commence à vieillir, soupira un jour un frère.
- Si tu veux apprendre à vieillir, lui répondit l'ancien, ne fais pas attention à tout ce que la vieillesse nous *enlève* mais plutôt à tout ce qu'elle nous laisse.

Source : Bons mots et facéties des Pères du désert Ed. F-X de Guibert Paris 1987



### Kondakion 5

Les tempêtes quotidiennes n'effrayent pas celui qui garde en son cœur Ton feu comme une lampe. Autour de lui, obscurité, horreur et hurlements du vent ; mais en son âme, silence et lumière : le Christ est présent ! Et son cœur chante : Alléluia !

### Ikos 5

Je vois Ton ciel étincelant d'étoiles. Ô, comme Tu es riche, et combien lumineux !  
L'éternité me regarde par les rayons des astres lointains, je suis si faible et misérable, mais le Seigneur est avec moi, Sa main aimante me protège partout.  
Loué sois-Tu pour Tes soins incessants envers moi,  
Loué sois-Tu pour les rencontres providentielles,  
Loué sois-Tu pour l'amour de mes proches, le dévouement de mes amis,  
Loué sois-Tu pour la douceur des animaux qui me servent,  
Loué sois-Tu pour les instants lumineux de ma vie,  
Loué sois-Tu pour les claires joies du cœur,  
Loué sois-Tu pour le bonheur de vivre, d'agir et de contempler,  
Loué sois-Tu, ô Dieu, pour les siècles.

Extrait de l'hymne Acathiste de louange à la Création



Baptistère d'Ohrid (Macédoine) 6e s.

## *Fraternité des Douze Apôtres*



Seigneur et maître de ma vie,  
éloigne de moi l'esprit de paresse,  
de dissipation, de domination et de vain bavardage.

Accorde à ton serviteur  
l'esprit de tempérance, d'humilité,  
de patience et de charité.

Oui, Seigneur et Roi,  
donne-moi de voir mes fautes  
et non point de juger mon frère,  
car Tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

(Prière de Saint Ephrem, 4ème S.)

### **PRESCRIPTIONS POUR LE JEÛNE DU GRAND CAREME**

Pendant tout le Carême : abstinence de viande, de vin et d'alcool  
- les mercredis et vendredis : abstinence de produits animaux ; jeûne jusqu'aux Vêpres.

Particularités de la Semaine Sainte : abstinence de produits animaux - jeûne jusqu'aux Vêpres ; jeûne total le Vendredi Saint.

*A défaut de pouvoir observer intégralement la discipline du jeûne ecclésiastique, il est toujours possible de s'en inspirer et d'en adopter progressivement les aspects les plus significatifs.*

## LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Bruno Taymans

---

<i>Semaine de la tyrophagie ou du laitage</i>		
L 5	2 3 Jn 1, 1-15	Lc 19, 29-40 22, 7-39 Sainte Agathe, martyre (251)
M 6	2 Jude 1, 1-10	Lc 22, 39-23, 1 Saint Boukolos, évêque de Smyrne (10); saint Julien, martyr.
M 7	2 Rm 14, 6-9	Mt 26, 57-75 Saint Parthenias, évêque de Lampsaque; saint Luc, ermite à Stiria (Grèce).
J 8	2 Jude 1, 11-25	Lc 23, 1-56 Saint Théodore, chef d'armée, martyr (319); saint prophète Zacharie (-520)
V 9	2 Ep 5, 8-19	Jn 19, 25-37 Clôture de l'Hypapante; saint Nicéphore, martyr (257).
S 10	2 Rm 14,19-23 ;16,	25-27 Mt 6, 1-13 <b>Samedi des Saints Ascètes</b> ; saint hiéromartyr Charalampus (202)
D 11	2 Rm 13, 11-14, 4	Mt 6, 14-21 <b>Dimanche du Pardon; 7ème dimanche avant Pâques</b> <b>Ton 3</b> Saint Blaise hiéromartyr, évêque de Sébaste (316)

---

<i>1ère semaine du Carême: jeûne jusqu'à midi; abstinence de viande lu, me, ve</i>		
L 12	2 1 Co 3, 18-23	Lc 21, 8-36 <b>Entrée dans le Grand Carême.</b> St Mélétios, archevêque d'Antioche (381)
M 13	2 Rm 8, 14-21	Mt 6, 1-13 Saint Martinien (Ve s)
M 14	2 2 Co 4, 13-18	Mc 11, 22-26 Mt 7, 7-8 St Cyrille, apôtre des Slaves; saint Maron l'ermite; saint Auxence
J 15	2 Rm 15, 30-33	Mt 7, 7-11 Saint apôtre Onésime (109)
V 16	2 1 Tim 2, 1-7	Jn 15, 1-7 Saint Pamphile et ses compagnons, martyrs (307)
S 17	2 He 1,1-12 ; 2Tim 2,	1-10 Mc 2, 23-3, 5 Saint Théodore le Tyronien, grand martyr (305).
D 18	2 He 11,24-26 32-40	Jn 1, 43-51 <b>1er dim du Carême. Dimanche de l'Orthodoxie ou des Saintes Icônes</b> Saint Léon, pape de Rome (461); <b>6ème dimanche avant Pâques</b> <b>Ton 4</b>

---

<i>2ème semaine du Carême: jeûne jusqu'à midi; abstinence de viande me, ve</i>		
L 19	2 Rm 15, 1-7	Mt 18, 10-20 Saint apôtre Archippe
M 20	2 Ga 6, 2-10	Mt 4, 23-5,13 Saint Léon, évêque de Catane (780)
M 21	2 2 Co 6, 16-7,1	Mt 5, 20-26 Saint Timothée, ermite; saint Eustache, archevêque d'Antioche
J 22	2 1 Co 10, 5-12	Mt 5, 27-32 Invention des reliques des saints martyrs dans le quartier d'Eugénios.
V 23	2 Rm 12, 6-14	Mt 5, 33-41 Saint hiéromartyr Polycarpe, évêque de Smyrne (167)
S 24	2 He 3, 12-16	Mc 1, 35-44 Première et deuxième invention du précieux chef du Précurseur.
D 25	2 He 1, 10-2,3	Mc 2, 1-12 <b>2ème dimanche du Carême. Dimanche des Saintes Reliques.</b> <b>Ton 5</b> Saint Taraise, archevêque de Constantinople (806); <b>5ème dim avt Pâques</b>

---

<i>3ème semaine du Carême: jeûne jusqu'à midi; abstinence de viande me, ve</i>		
L 26	2 Ep 4, 25-32	Mt 5, 42-48 Saint Porphyre, évêque de Gaza.
M 27	2 Phi 2, 12-16	Mt 10, 32-38 19,27-30 Saint Procope le Décapolite, confesseur.
M 28	2 Ep 4, 1-7	Mt 7, 1-8 Saint Basile le confesseur.
J 1	3 Col 3, 4-11	Mt 7, 24-8,4 Sainte Eudoxie, martyre.
V 2	3 Ep 5, 1-8	Mt 6, 22-33 Saint hiéromartyr Théodote, évêque de Cyrinia en Chypre (320).
S 3	3 He 10, 32-38	Mc 2, 14-17 Saints martyrs Eutrope, Cléonique et Basilsque.
D 4	3 He 4, 14-5, 6	Mc 8, 34-9, 1 <b>3ème dim de Carême. Dim de l'Adoration de la Sainte Croix.</b> <b>Ton 6</b> Saint Gerasime, ermite des bords du Jourdain. <b>4ème dim avt Pâques</b>

---

Les reproductions d'icônes figurent en couleurs dans la *e-Missive*  
et sur [www.fraternite12apotres.be](http://www.fraternite12apotres.be)

## La cosmologie et l'histoire du salut

Toutes les créatures, lorsqu'elles virent qu'Adam était chassé du Paradis, ne consentirent plus à lui rester soumises; ni le soleil, ni la lune, ni les étoiles ne voulurent le reconnaître; les sources refusèrent de faire jaillir l'eau, et les rivières de continuer leur cours; l'air ne voulait plus palpiter pour ne pas donner à respirer à Adam pécheur; les bêtes féroces et tous les animaux de la terre, lorsqu'ils le virent déchu de sa gloire première, se mirent à le mépriser, et tous étaient prêts à l'assailir; le ciel s'efforçait de s'effondrer sur sa tête et la terre ne voulait plus le porter.

Mais Dieu qui avait créé toutes choses et l'homme même, que fit-il ? Il contint toutes ces créatures par sa propre force et, par son ordre et sa clémence sacrée, ne les laissa pas se déchaîner contre l'homme, mais ordonna que la création restât sous sa dépendance et, devenant périssable, servît l'homme périssable pour lequel elle était créée et cela jusqu'à ce que l'homme renouvelé redevienne spirituel, incorruptible et éternel, et que toutes les créatures, soumises par Dieu à l'homme dans son labeur, se libèrent aussi, se renouvellent avec lui et, comme lui, deviennent incorruptibles et spirituelles

Syméon le Nouveau Théologien, s.c.122, p.188-190  
cité par Olivier Clément, *Le Christ Terre des Vivants*, p.99



*Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :*

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Michèle Baget, Jean-Pierre Lepla, Anne-Marie Scarmure, Marie-Dominique Stinglhamber, Bruno Taymans, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

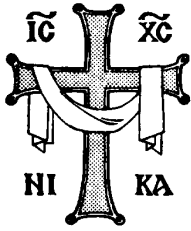
### Pour vous abonner :

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à [missive12apotres@hotmail.com](mailto:missive12apotres@hotmail.com)

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18  
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25  
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



En ce jour, le vieillard Siméon entre dans le temple avec joie pour recevoir dans ses bras celui qui jadis avait donné à Moïse la loi et l'accomplit maintenant. Celui-ci avait mérité de voir Dieu à travers la nuée et d'entendre sa voix assourdie par le fracas, puis, le visage voilé, il avait reproché aux Hébreux l'infidélité de leur cœur ; tandis que Siméon a porté le Dieu d'avant les siècles, le Verbe du Père, incarné, et révélé la Lumière des nations, la Croix et la Résurrection. Et Anne la prophétesse annonça le Sauveur qui rachète Israël.

Sainte Rencontre, 2 février  
Vêpres, litie.



Le vieillard Siméon, la prophétesse Anne,  
Mont Athos., 14e s.

*La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.*